

**Département** Martinique  
**Commune** Saint-Joseph

**Dénomination** Monument aux Morts

**Localisation** parcelle 181, section A du cadastre



**Arrêté d'inscription au titre des Monument historique signé le 26 novembre 2015**

Le monument aux morts de Saint-Joseph est traditionnel par sa situation en face de l'église qui en fait le pendant civil d'un lieu de commémoration religieux. Sa forme pyramidale posée sur une base elle-même surhaussée par trois degrés est elle aussi habituelle parmi les monuments aux morts de la Martinique. Enfin, sa conception au lendemain de la guerre et son inauguration en 1922 l'inscrivent dans la démarche de commémoration qui a eu lieu à la Martinique dans ces années-là.



Le monument aux morts de Saint-Joseph fait face à l'église : c'est le pendant civil d'un lieu de commémoration religieux.

Sur la face principale, dans la partie inférieure de la stèle, on lit : « Nous sommes tombés en combattant / pour que tous les Français vivent / en travaillant dans la paix féconde / sous l'égide de la Fraternité. » Dans la partie supérieure est gravée une figure ailée dressant son bras gauche vers le ciel aux couleurs bleu-blanc-rouge et tenant dans sa main droite une couronne de laurier. Elle sort d'une nuée, triomphalement, un peu à la manière de la Liberté guidant le peuple, peinte par Delacroix en 1830. Elle symbolise probablement la République ou la Fraternité. L'ensemble est surmonté d'une palme de bronze portant l'inscription : « Les / médaillés militaires / à leurs camarades » que l'on retrouve sur d'autres monuments, et d'une couronne de laurier peinte en jaune et au centre de laquelle est posée le support des fanions.



Sur la face latérale gauche est gravée d'un trait grossier une figure féminine portant le costume traditionnel de la Martinique : une coiffe de madras, un corsage en broderie anglaise, un court fichu de soie rayée et une ample jupe de taffetas sur jupon de faille. La figure est posée sur deux longues branches de laurier, rappelant ainsi le sacrifice victorieux de la Martinique. Elle a le poing gauche posé sur la hanche. Elle surmonte l'inscription suivante : « Participation glorieuse / de la / Martinique / à la / Grande Guerre de 1914-1918 / (statistiques officielles / Contingent : 14904 / Combattants : 8788 / Tués-blessés/disparus : 1453 / Citations : 289 / Volontaires : 481 / Paix de Versailles / 18 juin 1919 »

Une plaque a été ajoutée sous cette inscription pour les victimes militaires de la Seconde Guerre mondiale : « Guerre 1939-1945 / Bernadin BIDARD (1892-1945) / Résistant / Mort en déportation en Allemagne »

Sur la face postérieure du monument, un ruban aux couleurs de la France entoure le mot « érigé ». En-dessous, on lit : « par l'édilité / sous l'administration de / G. Brisefer, maire / le 11 novembre 1922 ».

Sur la face latérale droite, on lit les noms des 70 soldats de Saint-Joseph morts pour la France. La liste est surmontée de l'inscription « Morts pour la France » et d'une bannière bleu-blanc-rouge accompagnée d'un clairon et d'une couronne de laurier peinte en rouge.



Grâce aux recherches de Sabine Andrivon-Milton, 15 autres Poilus ont pu être identifiés. Ils ont été ajoutés en lettres dorées sur une plaque de marbre posée sur la face postérieure du monument, sous la date d'érection du monument.

L'ensemble du monument est peint en blanc mais certains éléments sculptés sont rehaussés de couleurs vives, ce qui les met en valeur : les couronnes de laurier sont peintes en jaune et les drapeaux aux couleurs de la France. Le dessin des éléments figurés est à rapprocher de celui du monument du Vauclin, probablement réalisé par le même artiste car on y retrouve la même naïveté du trait, les mêmes compositions (la femme ailée sortant d'une nuée et tenant une couronne de laurier à la main notamment)



et les mêmes caractéristiques stylistiques. Le dessin gravé est peint en noir et les traits de gravure sont irréguliers et épais. Ils dégrossissent l'image avec peu de précision. Ce style très original parmi les monuments aux morts de la Martinique témoigne d'une commémoration plus populaire et plus adaptée aux attentes des Martiniquais que ne le sont les monuments grandiloquents et métropolitains de Rombaux-Roland.

L'originalité de ce monument tient dans son décor qui n'est pas figé dans un style prédéfini. On a dans le trait grossier des décors gravés et des inscriptions, le témoignage d'une commune qui a probablement fait appel à la main d'œuvre locale. Cette particularité donne toute sa spécificité et son authenticité au monument aux morts de Saint-Joseph et en fait un monument populaire. Enfin, les chiffres inscrits sur la face latérale gauche du monument en font un témoignage statistique unique sur l'île.

Le monument aux morts de Saint-Joseph comprenant l'emmarchement, la base portant les plaques de marbre gravées, et l'obélisque présente un intérêt pour l'histoire et l'histoire de l'art suffisant pour en rendre désirable la préservation en raison des représentations allégoriques dues au graveur Boisson.

**Date de construction :** 1922

**Auteurs :** Boisson (sculpteur, graveur)

**Matériaux :** béton armé, ciment, marbre

Rédaction : Marie Derouette, historienne de l'architecture

Illustrations : STAP-CMH 972